

DANS MA MAISON

qui n'est pas ma maison

TU VIENDRAS

Dans ma maison vous entendrez
D'ailleurs ce n'est pas ma maison
Je ne sais pas à qui elle est
Je suis entré comme ça un jour
Il n'y avait personne
Surtout des piments rouges accrochés au mur blanc
Je suis resté longtemps dans cette maison
Personne n'est venue
Même tous les jours et tous les jours
Je suis en attendant

Je ne faisais rien
C'est-à-dire rien de sérieux
Quelquefois le matin
Je jamaica des cris d'animation
Je questionnais comme un âne
De toutes mes forces
Et cela me faisait plaisir
Et puis je jamaica avec mes pieds
C'est très agréable tout ça
Je suis en attendant très bien

Avec Yvonnick Le Blanc

Dossier artistique

D'après les textes de Jacques Prévert

Mise en scène de Laure Moynier et Samuel Decoux

Introduction au spectacle :

Un personnage solitaire et lunaire invite son public dans l'intimité de son univers.
Avec les mots du poète il parle de sa vie,
exprime son indignation envers les puissants, dénonce les inégalités, le racisme et la guerre. Une création aux accents de liberté entre ironie, révolte et amour.

Une création de la Compagnie du Cyclope
D'après des textes de Jacques Prévert
Mise en scène de Laure Mounier
et Samuel Découx
Avec Yvonnick Le Blanc
Création lumière : Cassandre Germany

Durée du spectacle : 1h
Tout public

«Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple»

Jacques Prévert

Note d'intention des metteurs en scène :

Laure Mounier et Samuel Découx

« Dans ma maison » est imaginée à partir de textes de Jacques Prévert. Cette création invite à découvrir ses chefs-d'œuvre autrement, en les associant à l'histoire d'un personnage qui accueille le spectateur dans son intimité. Le spectacle évoque le monde et ses joies, le monde et ses folies, le monde et ses faiblesses, le monde et ses incohérences, le monde et ses questions... bref ce monde vu, écrit et ressenti par Jacques Prévert.

Le spectacle évoque le monde vu, écrit et ressenti par Jacques Prévert.

Pourquoi choisir de mettre en scène les textes de Jacques Prévert ?

Parce que l'art et la culture ont besoin de révolte pour être libres.

Sa vie durant Prévert prend le parti des pauvres, des ouvriers, des sans-voix, des opprimés. Il s'indigne contre la guerre et les inégalités. Ses paroles, son engagement et ses contestations donnent à réfléchir, transportent et nourrissent l'esprit créatif. Prévert offre de dénoncer des dysfonctionnements et des travers de notre société moderne.

Sa poésie souvent visuelle est empreinte de magie, de sensibilité. Elle fait surgir le drôle, l'absurde, le merveilleux pour mieux s'insurger contre l'injustice, les aberrations politiques, l'abus de pouvoir.

L'humour est capital et les jeux de mots omniprésents : le poète combine les sonorités, s'amuse avec des contrepèteries, joue sur l'ambiguïté et les sens. Avec ce travail d'orfèvre, il donne aux mots une force et une vivacité teintées d'humour, parfois noir et féroce. Ses textes posent questions et souvent les réponses engendrent d'autres questions.

Comment la poésie devient théâtre ?

Les mots de Prévert ont résonné comme le puzzle poétique d'une pièce de théâtre à assembler.

Ses textes sont mis en scène et surtout mis en histoire. Le spectateur est invité par le personnage à partager son quotidien, ses habitudes, ses pensées, ses rages, ses passions, ses plaisirs simples. Il devient son hôte le temps d'une journée.

Le personnage solitaire évolue dans un univers clos et intime. C'est par le choix de l'enfermement et la dépossession de matériel superflus que nous souhaitons mettre en valeur la liberté du personnage : liberté de penser, liberté d'imaginer et de rêver, liberté de choisir, liberté de s'exclure d'un monde souvent violent et injuste.

L'univers aussi dépouillé que chaleureux est traduit par le décor. Celui-ci est composé d'une multitude de cagettes agencées pour évoquer une cabane en bois.

L'atmosphère lumineuse épouse les différentes ambiances. La lumière fait corps avec le personnage et « l'escorte » dans ses mouvements. Le focus est fait sur le maniement des accessoires.



Le choix des textes

Tous les trois (les deux metteurs en scène et le comédien) avons échangé sur les thèmes développés par Prévert que nous désirions traiter. Nous nous sommes interrogés sur les travers de la société, ses aliénations actuelles, sur nos convictions politiques et sociales ainsi que sur le devenir de l'humanité.

Plusieurs sujets fondamentaux traités par le poète s'imposaient : la guerre, la pauvreté, la nature, l'injustice et bien sûr l'amour. Nous étions aussi guidés par la mise en scène (le déroulement d'une journée) qui nous amenaient vers certains textes. Nous avons étudié la mélodie, le contenu afin d'apporter un rythme général soutenu et cependant nuancé. C'est à partir de tout ce travail que nous avons sélectionné les textes. Les aphorismes nous ont permis de créer le lien entre les idées. La majorité des textes sont extraits du recueil « Paroles ».

Les poèmes :

Chanson : « Les Feuilles Mortes » par Yves Montand

Dans ma maison (Paroles)

Belle (Soleil de Nuit)

Le Jardin (Paroles)

Il ne faut pas (Paroles)

Paradis artificiels (Choses et Autres)

Aphorisme : « Le racisme et la haine... »

Etranges étrangers (La Pluie et le Beau Temps)

Chanson dans le sang (Paroles)

La grasse matinée (paroles)

Pater Noster (Paroles)

Les belles familles (Paroles)

Malgré moi (Choses et Autres)

Complainte de Vincent (Paroles)

Aphorismes à la radio

Barbara (Paroles)

Aphorisme : « A la guerre comme à la guerre, pourquoi pas à la paix... »

Familiale (Paroles)

Le désespoir est assis sur un banc (Paroles)

Quartier libre (Paroles)

Au hasard des oiseaux (Paroles)

Aphorisme : « Moi aussi, j'ai failli mettre fin à mes jours... »

Aphorisme : « Il n'y a pas 5 ou 6 merveilles dans le monde... »

Cet amour (Paroles)

Chanson : « Compagnons des mauvais jours »

Aphorisme : « L'être qui dort seul... »

Le personnage

Un homme lunaire accueille au petit matin le public dans sa maison.

Rapidement les « convives » séduits par son sourire affable, son regard chaud et bienveillant, sa spontanéité et sa bonhomie s'installent « à sa table », goûtent, apprécient et dévorent.

Le jeu d'acteur basé sur la sensibilité va de l'humour au désespoir, le comédien passe par différents états comme l'indignation, la nostalgie, l'amour la fureur, les chagrins et les rires. Entre ses murs, il voyage avec son public et l'accompagne dans les contrées d'un monde merveilleusement hostile.

Ce penseur cultivé, sensible, engagé, libre d'esprit est à contrario cantonné dans un quotidien ritualisé qui frôle la névrose mais qui semble l'apaiser.

«L'ignorance fabrique d'idiots moutons... La lucidité ne rend-elle pas fou ?»

«Je crois que la création artistique prend sa source dans la vie quotidienne de l'artiste, dans ses souvenirs et qu'elle est un regard sensible, décalé, sur la réalité qui nous entoure.»

*Laure Mounier
Metteur en scène*



Le mot du comédien Yvonnick Le Blanc:

«Nourri de l'œuvre de Jacques Prévert depuis cinquante ans, je lui dois en partie d'être ce que je suis. Devenu comédien, il m'a paru naturel de lui rendre hommage et de contribuer à transmettre une pensée dont l'étendue et l'universalité ne sont pas toujours mesurées.

J'ai toujours été captivé et admiratif de l'engagement de Jacques Prévert, de ses mots qui dénoncent : l'abus des puissants, la stigmatisation de la misère, le racisme et la guerre. Des sujets d'une actualité toujours criante.

Cependant ces sujets sont toujours sous-tendus par l'amour. Tendresse envers les gens simples, les opprimés: « Ceux qui en ont trop à dire pour pouvoir le dire ». Amour pour la femme aimée disparue. Jouissance des petits bonheurs simples du quotidien. « Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple ».

Son humour, parfois noir, et ses jeux de langage, atténuent ou intensifient l'émotion. J'interprète ce personnage tantôt révolté et indigné, tantôt tendre et émouvant avec un plaisir intense et un investissement viscéral. Un personnage dont l'ironie le sauve du tragique.

L'hommage ne serait pas complet sans les clins d'œil à la création cinématographique, aux chansons et à l'art des collages de Jacques Prévert.

Puisse ce spectacle contribuer à montrer combien Jacques Prévert était un artiste complet et un homme libre.»

*Yvonnick Le Blanc
Comédien*



Les metteurs en scène en quelques mots

Laure Mounier



Laure commence à suivre des cours de théâtre très jeune et investit des compagnies amateurs.

Elle intègre le Théâtre du Cyclope en 1999 comme élève comédienne. Elle est retenue l'année suivante pour le rôle de Célémène dans le Misanthrope de Molière dans une mise en scène de Christophe Lemoulant, metteur en scène, cofondateur du théâtre. Elle se perfectionne aux contacts de professionnels auprès du Grand T à Nantes (stages : Le monologue, la mise en scène, la scénographie, l'émotion de l'acteur, la parole du corps, etc ...).

Une formation avec Norbert Abouardham l'ouvre à la magie et l'exigence du comique et du burlesque. Auprès de Claudia Nottale, elle travaille le « mouvement sensoriel » et le clown. Une formation à Paris axée sur le mime avec Guerassim Dichliev (assistant de Marcel Marceau) la passionne.

Laure interprète des personnages variés, jonglant avec l'univers humoristique, dramatique, classique ou contemporain. Actuellement on peut la voir dans la création 2016 de la Cie du Cyclope « Huis clos » de Jean-Paul Sartre, « Duo pour violon seul » de Tom Kempinski, « Petits crimes conjugaux » d'E. Schmitt ainsi que dans des spectacles jeune public avec « Mon Amie BioO » ou « Zap l'extra terrestre ».

Elle signe différentes mises en scène : Trav'aïe, Bistro 'dile, Turbulences et petits détails (D Bonale), L'appau du désir (G. Levoyer), Une petite entaille (X.Durringer), Caresses (S.Belbel).

Samuel Découx



Samuel découvre la passion des planches en 1993 au lycée. C'est pour lui une révélation.

En 2000, il quitte « son » Berry natal pour la ville d'Orléans où il intègre une troupe de théâtre : « l'Astoria » dirigée par Catherine Decain. Il joue dans « Le pays des Eléphants » de Louis-Charles Sirjacq, une pièce qui remporte un franc succès dans le Loiret, le Jura et le massif central.

Samuel s'installe à Nantes en 2006 et rejoint Le Théâtre du Cyclope en 2008. Il enrichit son jeu d'acteur avec des formations au Grand T de Nantes, suit des stages de clown avec Claudia Nottale et Yann Terrien. Il se perfectionne aux cours Florent à Paris. On l'applaudit actuellement aux côtés de Laure dans le rôle de Garcin dans Huis Clos de J-P Sartre, dans « Duo pour violon seul », « Petits crimes conjugaux », « Mon amie BioO » et « Zap l'extra terrestre » ainsi que dans « Le bleu de l'eau de vie » aux côtés de Thomas Debure. Samuel est dans le long métrage de Jonathan Musset « Midnight Globe ».

Laure Mounier et Samuel Découx mènent depuis 7 ans de nombreux projets ensemble. Leur engagement social et politique les encourage à conduire diverses actions culturelles auprès de publics démunis et éloignés de la culture avec des structures telles que la Maison de l'emploi ou La Vie Au Grand Air. Ils s'efforcent aussi d'intégrer le théâtre dans les entreprises ou les écoles pour améliorer les conditions de travail (Harmonie Mutuelle, Graphipolis).

LA SCENOGRAPHIE:



ARTICLE DE SASKIA pour MOB NANTES



Dans ses maisons, poésie théâtralisée des textes de Prévert

Acteur : Yvanick Le Blanc. Mise en scène : Laure Mounier et Samuel Découx
 Au Théâtre du Cyclope
 82 Rue du Maréchal Joffre - 44 000 Nantes
 Tel : 02 51 86 45 07

Pour ceux qui ne connaissent pas, on n'entre pas au Cyclope, on s'y glisse, en se demandant où ce long couloir qui surcède au dehors, va bien mener. On aperçoit une porte au loin, qu'y a-t-il derrière ? Un trou dans le mur, une main passe à travers et vous tend un billet (contre quelques euros quand même !). L'heure est là, l'attente est terminée et presque sur la pointe des pieds chacun pénètre dans une petite salle silencieuse où la scène est à une enjambée des premiers fauteuils.

Le décor : une rompule d'objets improbables... une caisse dont le fond est amputé d'une latte sur deux... une serviette sèche sur un placard... une mappemonde qui semble vouloir se mettre à tourner toute seule et toujours ces mêmes caisses dont le fond est amputé d'une latte sur deux... et encore trois caisses de gingonis l'une sur l'autre... un pantalon jeté en travers d'un panneau et sa chemise de l'autre côté... un café dékoltant qui passe doucement sur son filtre... Ma parole, on se croirait dans un Inventaire à la Prévert !

Justement, on est chez Prévert et Yvanick le récitant émerge soudain du dessous d'une couverture... *Dix, dix, dans ses maisons tu viendras ?* La voix caressante d'Yves Montand se glisse entre les caisses et nous emballe :

*Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
 Tu vois, je n'ai pas oublié...
 Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
 Les souvenirs et les regrets aussi
 Et le vent du nord les emporte....* La chanson de Prévert et Kosma

En rentrant, j'ai comparé la photo d'Yvanick à celle de Prévert prise sur internet: pas de doute, ils sont du même sang.

Dans ses maisons vous viendras ?

D'ailleurs ce n'est pas ma maison...

je ne sais pas à qui elle est...

je sais ouvrir comme ça un jour... Yvanick est entré comme ça dans le personnage. Il dit les paroles du poète comme si les mots étaient de lui et lui venaient tout crus à la bouche. Quand il passe du coq à l'âne, du partage attendrissant de son déjeuner avec la photo de celle qu'il attend... *dix, dans ses maisons tu viendras ?*... pour tomber aussitôt dans le sarcasme... *il ne faut pas laisser les intellectuels jouer avec les allumettes* (il allume trois allumettes pour les trois bougies près de la photo de sa belle) ... et terminer sa diatribe par... *le can est toujours aussi con !* L'absurdité de ce qu'il dit ne semble plus absurde, elle devient poésie, une façon de dire douleur ou colère en mode dérision et à travers l'incohérence apparente des mots qui font rire, ouvrir les oreilles de celui qui n'avait pas compris.

Bravo l'auteur, bravo l'acteur, bravo les metteurs en scène et leur décor parlant.

Ils sont encore là pour quelques jours.

Saskia

Au théâtre du Cyclope, un monde à la Prévert

Dernière production de la compagnie du Cyclope, *Dans ma maison tu viendras* met en scène un peintre solitaire et lunaire, interprété par Yvonnick Le Blanc, dans un univers confiné et chaleureux comme cette petite salle de théâtre de la rue Maréchal-Joffre, comble pour l'occasion. Une cafetière qui fume, un globe lumineux, la journée commence dans cette petite maison de bois. Une journée que nous sommes invités à passer tout en poésie. Une poésie sur notre monde. Un monde fait d'amour, de

bonheur, mais aussi d'inégalités, de guerre, de sang. Un monde comme le voyait Jacques Prévert, dont les textes sont ici théâtralisés avec justesse, passion et ironie. Un monde, en somme, toujours d'actualité...

Vendredi 13 novembre, à 21 h, **samedi 14** à 21 h, **dimanche 15** à 17 h, au théâtre du Cyclope, 82, rue Maréchal-Joffre, à Nantes. Tarifs : de 6 € à 11 €.

Contact. Tél. 02 51 86 45 07.



« Dans ma maison tu viendras », un spectacle tout en poésie.

L14

Article tiré du Ouest France - 10 novembre 2015

Nantes Yvonnick Le Blanc revisite Jacques Prévert au théâtre du Cyclope

10.11.2015 20:30



#CULTURES#RUBRIQUE/CULTURES #NANTES/LOCALISATION/NANTES

Yvonnick Le Blanc est amoureux des mots du poète Jacques Prévert. Il en fait un spectacle "Dans ma maison tu viendras". A découvrir au Théâtre du Cyclope. Entretien.

Presse Océan : Pourquoi Jacques Prévert ?

Yvonnick Le Blanc : « J'ai découvert Jacques Prévert il y a maintenant 50 ans. Je suis tombé amoureux de sa poésie à travers son premier recueil « Paroles » et j'ai continué à le suivre toute ma vie.

Comment est né votre nouveau spectacle ?

"Étant devenu comédien au théâtre du Cyclope, j'ai eu le désir de créer un spectacle à partir des textes de Prévert. Là, j'ai eu la chance d'être encouragé et pris en mains par Laure Mounier et Samuel Découx, mes deux metteurs en scène, qui ont proposé d'en faire une pièce de théâtre. Ce spectacle déroule la journée d'un personnage évoluant dans un univers clos et ne s'exprimant qu'avec les mots du poète".

Qu'est-ce qui vous plaît chez Jacques Prévert ?

"Je me sens pleinement en phase avec sa poésie accessible à tout le monde et qui nous parle d'amour, des enfants, de la nature, de la défense des gens modestes, qui dénonce les inégalités, le racisme et la guerre ainsi que les abus de tous les puissants, quels qu'ils soient. Ses thèmes me semblent être en résonance avec les problèmes d'aujourd'hui".

Comment définiriez-vous ce poète ?

"C'est un homme libre, un poète libertaire. Malgré sa révolte envers les excès des hommes, il éprouve un réel amour pour les humains".

A quoi doit s'attendre le spectateur ?

« C'est une création originale aux accents de liberté qui oscille entre ironie, révolte et amour »

Quels sont vos projets ?

« Mon projet, c'est de continuer à présenter ce spectacle dans d'autres lieux et d'autres villes pendant un certain temps ; d'autant plus que sera célébré le quarantième anniversaire de la mort de Jacques Prévert le 11 avril 2017 ».

BIO EXPRESS

69 ans, né à Trédion (Morbihan)

REPERES

Au théâtre du Cyclope, 82 rue du Maréchal Joffre 02 51 86 45 07

www.theatreducyclope.com (<http://www.theatreducyclope.com>)

Vendredi 13 novembre à 21 h

Samedi 14 à 21 h

Dimanche 15 à 17 h

Nantes. Yvonnick Le Blanc revisite Jacques Prévert au théâtre du Cyclope | Presse Océan

Article tiré du site internet de Presse Océan - 10 novembre 2015

POÉSIE THÉÂTRALISÉE DE JACQUES PRÉVERT

« Dans ma maison tu viendras » : « Oui, avec plaisir »

Les metteurs en scène Laure Mounier et Samuel Découx ont présenté début novembre « Dans ma maison qui n'est pas ma maison tu viendras » au Théâtre du Cyclope à Nantes. Un spectacle en forme d'hommage à la poésie de Jacques Prévert, qui ressurgit des tréfonds de notre mémoire d'enfant pour porter une réflexion d'actualité, juste et émouvante, sur le monde moderne.

Publié le 4 décembre 2015
Jacques Le Pévédic

Vendredi 13 novembre, deux heures avant de découvrir l'horreur en boucle sur les chaînes d'info, rendez-vous est donné devant le théâtre du Cyclope. C'est par un étroit couloir perpendiculaire à la rue du Maréchal Joffre, si animée en ce début de week-end, que l'on y accède.



Un décor intimiste

Les spectateurs, de 17 à 77 ans à première vue, attendent patiemment dans le froid. Une fois passées les portes, on est tout de suite frappé par le côté intime de la salle, les sièges du premier rang touchant pratiquement le vieux parquet de la scène. Le décor nous plonge directement dans la maison du personnage s'exprimant avec les mots de Prévert. À gauche, un vieux fauteuil recouvert d'une couverture sous laquelle on devine la silhouette du comédien Yvonnick Le Blanc, seul en scène. Sur la droite, un petit coin cuisine et, juste derrière, une table surmontée d'un globe, comme pour indiquer la portée universelle du message du poète. Enfin, dans le fond, un assemblage de cagots de bois du plus bel effet avec sur l'un d'eux, une photo de femme encadrée.

« L'amour, le rêve et le sommeil comme remèdes »

Les souvenirs d'un Jacques Prévert version comptine scolaire sont ici battus en brèche au profit d'un poète libertaire, anticonformiste et critique de certains traits de la modernité, « belle comme la terre et la mer avant la prolifération humaine »

A peine une heure plus tard, il est temps de se lever et d'applaudir l'artiste. On n'a pas vu le temps passer. On rit, souvent, on réfléchit, en permanence, on est ému, parfois. À l'extérieur de la salle où se regroupent les fumeurs, on croise quelques visages aux yeux encore un peu humides. C'est que pour beaucoup nous n'étions pas prévenus. Les souvenirs d'un Jacques Prévert [version comptine scolaire](#) sont ici battus en brèche au profit d'un poète libertaire, anticonformiste et critique de certains traits de la modernité : « belle comme la terre et la mer avant la prolifération humaine ».



Son propos d'une intensité rare, notamment sur la guerre, fait sensiblement écho aux troubles actuels. « L'amour, le rêve et le sommeil comme remèdes » propose Prévert. On découvre chez l'auteur une sorte de cuisine inédite entre la gouaille d'Audiard, l'impertinence de Brassens – « le con est toujours aussi con peu importe le trajet » – et la portée philosophique de Camus. Le [comédien](#) joue très juste avec une aisance corporelle singulière à occuper l'espace lors des temps faibles en paroles. Un excellent mets relevé par une mise en scène brillante qui a fait l'unanimité parmi les spectateurs présents aux sept représentations données au théâtre du Cyclope.

L'objectif pour la Compagnie du Cyclope est désormais de faire vivre cette pièce dans d'autres villes et d'autres lieux. On ne peut que les encourager dans ce sens.

Texte : Jacques Le Pévédic

Photos : Benoît Niederberger

<http://www.fragil.org/focus/2609>

Article tiré du magazine Web fragil.
org

INFOS PRATIQUES :

Comédien : Yvonnick Leblanc
Metteur en scène : Laure Mounier, Samuel Découx
Technicien : Cassandre Germany
Photos de Benoît Niederberger

Durée de la pièce : 1h00

Tout Public

Technique : spectacle proposé pour des salles (jauge de 250 maximum)

Plateau : ouverture 5 mètres / profondeur 3 mètres (minimum)

Lumière : voir fiche technique sur demande

Son : voir fiche technique sur demande

Temps de montage décors : 1 heure 30 min environ

Temps de démontage décors : 1 heure environ

Tarifs / Conditions : sur demande

Pour les théâtres : possibilité de facture sur un pourcentage des entrées réalisées.

Contact :

Chargée de diffusion : Karine Chauvet

02 51 86 45 07 / 06 20 81 42 62

diffusion@theatrecyclope.com



theatrecyclope@gmail.com

www.theatrecyclope.com

Théâtre du Cyclope - 82 rue du Maréchal Joffre 44000 Nantes

Siret : 42424501700027

APE : 9001Z

Licences 1-1061892, 2-1061893, 3-1061894